

Notre-Dame de Fátima



« À la fin, mon cœur immaculé triomphera. »

Tel est le message extraordinaire transmis par Notre-Dame de Fátima aux 3 petits bergers portugais témoins des apparitions les plus célèbres de l'Histoire, survenues il y a un siècle, entre le 13 mai et le 13 octobre 1917.

Lucie, Jacinthe et François vont en effet être les témoins privilégiés d'apparitions de la Sainte Vierge à Fátima, leur petit village du centre du Portugal. Ces apparitions, parmi les rares reconnues officiellement par l'Église catholique et romaine, annoncent un message très clair sur la prière et les fins dernières, alors que le monde traverse l'une des crises les plus graves de son histoire et que l'Europe entière subit

une guerre qui fera plusieurs dizaines de millions de victimes. Le message universel de paix de Notre-Dame de Fátima n'en a que plus de force aujourd'hui :

« Si l'on écoute mes demandes... on aura la paix. »

Le Saint-Siège reconnut officiellement les apparitions de Notre-Dame de Fátima dès 1930, mais il fallut attendre 2009 pour que soit instaurée la fête officielle de Notre-Dame de Fátima, le 13 mai.

CONTEXTE HISTORIQUE ET POLITIQUE DES APPARITIONS EN 1917

Au Portugal comme un peu partout en Europe, le début du xx^e siècle augure des temps difficiles. En 1901, une nouvelle poussée anticléricale parcourt le pays. Le pouvoir est lui-même débordé ; la révolution gronde. Le 1^{er} février 1908, à Lisbonne, le roi Charles I^{er} est assassiné, ainsi que son fils aîné, par deux carbonari. Son second fils, Manuel II, monte sur le trône, mais il en est chassé en 1910. La république libérale et laïque est proclamée le 5 octobre. Le nouveau gouvernement républicain prend des mesures extrêmement sévères contre l'Église.

Le 26 mai 1911, à la veille de publier la loi de séparation de l'Église et de l'État, Afonso Costa, Président du Conseil des ministres, déclarait : « Grâce à cette loi de séparation, dans deux générations, le catholicisme sera complètement éliminé au Portugal. » Le Portugal subit une succession d'émeutes très graves et s'enfonça dans la misère et le chaos. Entre 1911 et 1926 ce ne sont pas moins de

40 gouvernements qui se succèdent à la tête du pays ! Comme en France, les biens du clergé sont confisqués, les évêques sont chassés de leurs évêchés, les prêtres sont bannis, les églises sont pillées, les chapelles sont détruites ou incendiées.

Dans ce Portugal où le catholicisme reste solidement implanté dans la grande majorité de la population, mais où les idées libérales et laïques avaient fait déjà d'importants ravages, la région de Fátima demeure l'une des mieux préservées, l'un des bastions les plus fidèles aux traditions catholiques et royales.

En 1917, au beau milieu de la Première Guerre mondiale, le pape Benoît XV organise une croisade de prières à Marie Médiatrice de toutes grâces afin d'obtenir la paix. Le dernier jour de la neuvaine sera ce 13 mai 1917 : son appel angoissé reçoit alors une réponse claire et précise des lèvres mêmes de Notre-Dame, à Fátima.

LES ACTEURS DES APPARITIONS DE FÁTIMA : TROIS PETITS PASTOUREAUX PORTUGAIS



C'est à Fátima que Notre-Dame décide d'apparaître et à nouveau à des petits enfants : Jacinthe Marto, son frère François et sa cousine Lucie dos Santos. Fátima est une paroisse rurale de 2500 âmes en 1917, située à une centaine de kilomètres au nord de Lisbonne, non loin de Tomar. Elle appartient au diocèse de Leiria, une région aride, où persiste, malgré l'hostilité du gouvernement républicain, des sentiments profondément religieux.

Lucie (à droite sur la photo) avait 10 ans au moment des apparitions. La petite **Jacinthe** avait 7 ans et son frère **François**, 9 ans.

Dès la première apparition de la Sainte Vierge, les trois petits voyants surent s'imposer des sacrifices héroïques. Mais ils étaient surtout très sollicités par les habitants pour qu'ils intercèdent auprès de Notre-Dame pour mille demandes. Les trois petits pasteurs obtinrent ainsi beaucoup de grâces en faveur de ceux qui se recommandaient à leurs prières. Malades, François et Jacinthe moururent très jeunes après bien des souffrances. En 1919, François est le premier à rendre son âme à Dieu, suivi quelques mois après par sa sœur Jacinthe, en 1920. Lucie entra en religion et fut rappelée à Dieu le dimanche 13 février 2005, au carmel de Coïmbra, au Portugal.

CHRONOLOGIE DES APPARITIONS : 1915-1917-1930

Apparitions de l'ange à Fátima

- 1915 : L'ange apparaît trois fois, sans donner de message
- Printemps 1916 : L'ange de la Paix
- Été 1916 : L'ange du Portugal
- Automne 1916 : L'ange au Calice

Apparitions de Notre-Dame à Fátima

- 13 mai 1917 : « Je suis du Ciel »
- 13 juin 1917 : Le Cœur Immaculé de Marie
- 13 juillet 1917 : La vision de l'enfer
- 13 août 1917 : Les enfants en prison
- 19 août 1917 : Annonce du miracle

- 13 septembre 1917 : Annonce de la bénédiction du monde
- 13 octobre 1917 : Le miracle du soleil
- 21 juin 1921 : « Suis le chemin. Telle est la volonté de Dieu »

Apparitions de Notre-Dame à Pontevedra

- 10 décembre 1925 : Dévotion réparatrice des premiers samedis
- 15 février 1926 : Apparition de l'Enfant-Jésus

Apparitions de Notre-Dame à Tuy

- 13 juin 1929 : La demande de Notre Seigneur Jésus-Christ
- 29 mai 1930 : Les blasphèmes des hommes contre le Cœur Immaculé de Marie

Les apparitions de la Sainte Vierge à Fátima débutent le 13 mai 1917 et se reproduiront 6 fois jusqu'au 13 octobre de la même année. « *Une dame toute vêtue de blanc* » apparaît aux trois petits bergers François, Jacinthe et Lucie. Comme pour les Apparitions de l'Ange, à chaque nouvelle apparition, François voit la Très Sainte Vierge mais n'entend pas ses paroles. Jacinthe, elle, voit et entend tout, mais n'ose jamais parler à Notre-Dame. Seule Lucie use du privilège de dialoguer avec Elle. Ainsi, chaque mois, l'apparition se reproduit comme annoncée, et les enfants sont accompagnés par une foule de plus en plus nombreuse, jusqu'à l'apparition du 13 octobre 1917 où plus de 70 000 personnes, croyants ou non, se pressent tous pour voir le « *miracle* » promis par la Sainte Vierge. Et ce miracle tant attendu se produit alors dans le ciel de Fátima, sous forme d'un « *phénomène* » qualifié de « *miracle du soleil* » ou « *danse du soleil* » tant l'astre semble danser dans le ciel devant les yeux émerveillés et effrayés de tous les témoins présents qui, tous, attestent de ce « *phénomène non explicable* » mais bien réel gravé dans l'histoire grâce à de nombreux clichés photographiques. Mais c'est surtout à partir des *Mémoires de sœur Lucie* que nous avons les témoignages les plus précis et les plus fidèles. Tous les dialogues et citations ci-dessous en sont issus.

13 MAI 1917 : PREMIÈRE APPARITION DE NOTRE-DAME À LA COVA DA IRIA

En ce dimanche 13 mai 1917 qui précède la fête de l'Ascension, les 3 enfants assistent à la messe puis emmènent leur troupeau paître sur un terrain appartenant à leurs parents à la Cova da Iria (tombe d'Irène) quand soudain ils voient « *comme un éclair* ». Par crainte de l'orage, malgré le beau temps, ils décident de rentrer à la maison. Arrivés à la hauteur d'un grand chêne vert, ils aperçoivent un autre éclair puis une *Dame toute vêtue de blanc*, et qui répand la lumière autour d'elle. La Dame leur dit alors :

- *N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal.*
- *D'où venez-vous ?, demande Lucie.*
- *Je suis du Ciel.*
- *Et que voulez-vous de moi ?*
- *Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Après je reviendrai encore ici une septième fois.*
- *Et moi, est-ce que j'irai au Ciel aussi ?*
- *Oui, tu iras.*

- *Et Jacinthe ?*
- *Aussi.*
- *Et François ?*
- *Aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets. Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ?*
- *Oui, nous voulons.*
- *Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.*

Pendant qu'Elle prononçait ces paroles, Notre-Dame ouvrit les mains et, comme par un reflet qui émanait d'Elle, une lumière intense s'en dégage. Les enfants se mettent à genoux en récitant intérieurement cette prière : « *Ô, Très Sainte Trinité, je Vous adore. Mon Dieu, mon Dieu, je Vous aime dans le Très Saint-Sacrement.* »

Avant de partir, Notre-Dame ajoute :

- *Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre.*
- *Quand arrivera la fin de la guerre ? demande Lucie.*
- *Je ne peux le dire encore, tant que je ne t'ai pas dit aussi ce que je veux.*

Après ces paroles, Elle s'élève doucement, en direction du levant, jusqu'à disparaître dans le Ciel. La lumière qui l'environne semble lui ouvrir un chemin. Cette première apparition dure environ 10 minutes.



Mosaïque dorée de Fátima

13 JUIN 1917 : DEUXIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME À LA COVA DA IRIA

Le 13 juin, des dizaines de personnes sont rassemblées à la Cova da Iria, près du chêne vert quand un éclair s'approche d'eux, et Notre-Dame, apparaît alors aux voyants.

- Que veut Votre Grâce ?, dit Lucie.

- Je veux que vous veniez le 13 du mois prochain ; que vous disiez le chapelet tous les jours et que vous appreniez à lire. Ensuite, je vous dirai ce que je veux.

- Je voudrais vous demander de nous emmener au Ciel, dit la petite fille.

- Oui, Jacinthe et François je les emmènerai bientôt, mais toi, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi afin de me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le Salut ; ces âmes seront chéries de Dieu, comme des fleurs placées par Moi pour orner Son trône.

Avec tristesse, la petite Lucie dit :

- Je vais rester toute seule ici ?

- Non, ma fille. Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais ! Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.

Puis la Vierge ouvre les mains, faisant apparaître le reflet d'une lumière immense. Devant la paume de la main droite de Notre-Dame se trouvait un Cœur entouré d'épines qui semblaient s'y enfoncer : c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité, qui demandait réparation. Et la Vierge disparaît à nouveau dans un fort vent dont tout le monde fut témoin.

13 JUILLET 1917 : TROISIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME À LA COVA DA IRIA

Un mois plus tard, ce sont près de 5000 personnes qui récitent le chapelet à la Cova da Iria quand Lucie, regardant le Ciel, annonce : « Notre-Dame arrive ! » La lumière du jour diminue alors brutalement, comme pour une éclipse ; la température décline et il se forme autour des trois petits voyants une nuée blanchâtre.

- Que veut de moi Votre Grâce ?

- Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient ; que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule pourra vous secourir.

- Je voudrais Vous demander de nous dire qui Vous êtes, et de faire un miracle afin que tout le monde croie que Votre Grâce nous apparaît.

- Continuez à venir ici tous les mois. En octobre, je vous dirai qui Je suis, ce que Je veux, et Je ferai un miracle que tous pourront voir pour croire. Sacrifiez-vous pour les pécheurs, et dites souvent à Jésus, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : « Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation pour les péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »

Disant ces paroles, Elle ouvre à nouveau les mains et la lumière qui s'en dégage pénètre la terre. Les enfants voient alors comme un « océan de feu », où sont plongés les démons et les âmes des damnés. Les cris et les gémissements de douleur et de désespoir horrifient les enfants ! Effrayés, ils lèvent les yeux vers Notre-Dame qui annonce :

« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion de mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que Je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La guerre va finir, mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI commencera une pire encore. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. **À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.** Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix. Au Portugal, se conservera toujours le dogme de la foi, etc. Cela, ne le dites à personne, sauf à François. »

Puis Notre-Dame ajoute : « Quand vous réciterez le chapelet, dites après chaque Mystère : « Ô mon Jésus, pardonnez-nous, sauvez-nous du feu de l'enfer, attirez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui en ont le plus besoin. » Après un instant de silence, Notre-Dame s'élève et disparaît, et tout le monde entend à cet

instant comme un grand coup de tonnerre, avec un très fort coup de vent.

Plus tard, on demanda à Sœur Lucie quelles étaient, à son idée, les âmes évoquées par la formule. Elle répondit : *« Les âmes des pécheurs. La Vierge ne nous a jamais intéressés aux âmes du Purgatoire, mais toujours à celles des pécheurs. Celles du Purgatoire sont sauvées ; elles sont dans le vestibule du Paradis, tandis que celles des pécheurs se trouvent sur les bords de l'abîme infernal. »*

13 AOÛT 1917 : QUATRIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME À LA COVA DA IRIA

Suite à l'enthousiasme de la foule et à l'annonce du grand secret promis par Notre-Dame, la presse et le pouvoir politique très anticlérical ne pouvaient rester indifférents. Aussi, le 13 août, les enfants sont arrêtés par l'Administrateur, interrogés, menacés puis jetés en prison. La population se révolte et les enfants sont libérés, tard dans la journée. Néanmoins, le 13 août, comme annoncé, à la Cova da Iria, Notre-Dame est venue. Il y a là 18 000 personnes. Un tonnerre se fait entendre, puis le reflet d'une lumière apparaît, et aussitôt la foule voit un petit nuage qui plane quelques instants au-dessus du chêne vert, puis qui s'élève vers le ciel et disparaît, puis un arc-en-ciel colore tout le paysage. Notre-Dame était donc bien venue ce 13 août 1917, de manière spectaculaire.

19 AOÛT 1917 : CINQUIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME À VALINHOS

En ce beau dimanche, Lucie, François et son frère Jean, partent pour faire paître leurs troupeaux. Sur le chemin des Valinhos (les vallons), Lucie commence à remarquer des changements dans l'atmosphère qui précèdent habituellement les apparitions : un rafraîchissement subit de la température et une diminution de la lumière solaire, avant l'éclair caractéristique. Jean court chercher sa sœur Jacinthe. Et effectivement, Notre-Dame apparaît dans un reflet de lumière dès l'arrivée de Jacinthe et dit :

- Je veux que vous continuiez d'aller à la Cova da Iria le 13, et que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle afin que tous croient. S'ils ne vous avaient pas emprisonnés en ville, le miracle aurait été plus connu. Saint Joseph viendra avec l'Enfant Jésus pour donner la paix au monde. Notre Seigneur viendra bénir le peuple. Viendra aussi Notre-Dame du Rosaire et Notre-Dame des Douleurs.

Lucie demanda quoi faire de tout l'argent que laissaient les gens au pied du chêne vert à la Cova da Iria.

- Je veux que l'on fasse deux brancards de procession. Tu porteras l'un avec Jacinthe et deux autres petites filles habillées de blanc. L'autre, François le portera avec trois autres garçons comme lui, vêtus d'une aube blanche. Ce sera pour la fête de Notre-Dame du Rosaire. Ce qui restera sera pour aider à construire une chapelle que l'on fera faire.

- Je voudrais vous demander la guérison de quelques malades, supplie Lucie.

- Oui, j'en guérirai certains dans l'année ; puis, prenant un air triste, elle ajouta : Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.

Puis elle disparaît dans le ciel.

13 SEPTEMBRE 1917 : SIXIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME À LA COVA DA IRIA

Ce 13 septembre sont rassemblées à la Cova da Iria, près de 30 000 personnes, afin de voir la sainte apparition. Dès l'aube, tous les chemins des environs de Fátima sont remplis de curieux, de pèlerins et, pour la première fois, de quelques prêtres et séminaristes. À midi, certaines personnes voient quelque chose dans ce ciel bleu sans nuage : un globe lumineux, se déplaçant du levant vers le couchant, et glissant lentement dans l'espace ; puis il disparaît quelques secondes. De nouveau, il réapparaît et cette fois il se dirige vers le chêne vert. La lumière du jour diminue à cet instant. Notre-Dame apparaît aux enfants et dit à Lucie : *« Continuez à dire le chapelet afin d'obtenir la fin de la guerre. En octobre, Notre Seigneur viendra, ainsi que Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame du Carmel et saint Joseph avec l'Enfant Jésus ; Il bénira le monde. »*

En sacrifice, et pour la conversion des pécheurs, les petits pasteurs s'étaient mis une corde autour des reins, qu'ils portaient jour et nuit, ce qui les faisait souffrir, mais Notre-Dame leur dit : *« Dieu est satisfait de vos sacrifices, mais il ne veut pas que vous dormiez avec la corde. Portez-la seulement pendant le jour. »*

À une demande de guérison pour une petite fille sourde et muette, Notre-Dame répond : *« D'ici un an, elle se trouvera mieux. »* Notre-Dame demande ensuite des brancards de procession afin de les porter pour la fête de Notre-Dame du Rosaire. Lucie lui proposa d'accepter deux lettres et un petit flacon d'eau de senteur qui lui

avaient été donnés par un homme d'une paroisse voisine, mais Notre-Dame répondit : **« Cela ne convient pas pour le Ciel. En octobre, je ferai le miracle, pour que tous croient. »** Puis elle s'élève dans le ciel et disparaît comme les fois précédentes.

Témoin de cette apparition le Chanoine Formigao, interroge ensuite longuement les 3 enfants et acquiert vite la ferme conviction de leur absolue sincérité. Comme tous les autres témoins, il avait hâte de voir arriver le 13 octobre, qui devait définitivement établir le caractère surnaturel des événements de Fátima.

13 OCTOBRE 1917 : SEPTIÈME APPARITION DE NOTRE-DAME À LA COVA DA IRIA

Ce 13 octobre, malgré la pluie, plus de 70 000 personnes attendent le miracle annoncé ! Pour réciter le chapelet la foule ferme, à la demande de Lucie, les parapluies, bien qu'il pleuve assez à cet instant, et, dans la boue, les fidèles s'agenouillèrent. À midi à l'heure du soleil, Notre-Dame apparaît du dessus du chêne vert, puis dit à Lucie :

« Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires rentreront bientôt chez eux. »

Puis Lucie transmet à Notre-Dame les très nombreuses demandes de guérison. **« Les uns guériront, les autres non, car il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. »** Puis déclare, en prenant un air plus triste : **« Il faut cesser d'offenser davantage Dieu Notre Seigneur, car Il est déjà trop offensé. »**

Et pendant que Notre-Dame s'élève, le reflet de la lumière qui se dégage d'Elle se projette sur le soleil. C'est à ce moment que la foule contemple ébahie la danse du soleil : la pluie cesse soudainement et les nuages se dispersent brusquement, laissant apparaître un ciel plus clair. La foule regarde alors directement le soleil sans risque de se brûler les yeux et sans être incommodée. Devant ce si grand miracle, défiant toutes les lois de la nature, il se fait un grand silence. L'astre se met à trembler, semble alors s'approcher de la terre, au point que la foule s'en inquiète. À la stupéfaction générale, la foule constate que les vêtements, trempés par la pluie quelques minutes auparavant, sont complètement secs ! Les journalistes des principaux quotidiens du Portugal l'ont vu et raconté. Même des personnes qui se trouvaient à plusieurs kilomètres de Fátima en ont été témoins. Cet événement parut dans la



La foule observant le miracle du soleil

presse du monde entier.

Pendant les dix minutes où la foule contemple ce miracle cosmique, les trois petits voyants admirent, près du soleil, trois tableaux successifs :

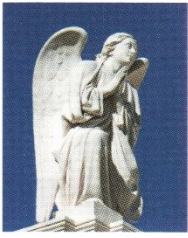
- **La vision de la Sainte Famille**
- **La vision de Notre-Dame des Sept Douleurs**
- **La vision de Notre-Dame du Mont-Carmel**

Ce fut la dernière fois que Notre-Dame apparut à la Cova da Iria, laissant les preuves irréfutables de Son existence.

Les secrets de Fátima

Les secrets de Fátima sont trois révélations, ou visions, adressées par Notre-Dame de Fátima aux trois petits voyants. Il s'agit en fait des trois parties d'une unique révélation (ou vision) donnée le 13 juillet 1917, révélation que la Vierge Marie aurait demandé à Lucie de ne pas divulguer immédiatement mais à partir de 1960. Plus tard, Sœur Lucie, sur la demande du Saint-Siège, a confié et confirmé ces 3 « secrets » :

- La première partie est une vision de l'enfer.
- La deuxième partie concerne une révélation privée faite oralement par la Vierge aux trois enfants. Ce secret concerne la Russie et la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie.
- La troisième partie se présente comme une vision allégorique de l'Église. Jean Paul II s'y est référé explicitement après l'attentat dont il a été victime sur la place Saint-Pierre, le... 13 mai 1981!



Les apparitions de Notre-Dame se sont déroulées pour l'essentiel à Fátima en 1917. Ces apparitions ont été précédées de quatre apparitions d'un ange en 1915 et 1916.

Elles seront suivies par d'autres apparitions jusqu'en 1930.

LES APPARITIONS DE L'ANGE DE LA PAIX

1915

Alors âgée de 8 ans, Lucie, avec ses trois amies, garde le troupeau que lui a confié sa mère, quand elle voit comme suspendue au-dessus des arbres une figure éblouissante, translucide et « semblable à une statue de neige ». Impressionnées, mais tout en continuant le chapelet, elles fixent les yeux sur cette figure, qui disparaît dès leur récitation achevée. La nouvelle de cette première apparition se répand au village, mais on n'y prête guère attention ou on se moque. « *Nous avons vu un ange* », affirment pourtant la petite pastourelle et ses 3 amies. « *Quelque chose... qui avait une forme humaine* », rappelant étrangement le terme patois « *aquero* » prononcé par Bernadette à Lourdes quelques années auparavant. Cette « *chose* » apparaîtra toujours muette deux autres fois aux mêmes petites filles.

Printemps 1916

L'Ange se manifeste de nouveau, mais cette fois aux 3 petits pasteurs qui seront les témoins un an plus tard des apparitions de la Sainte Vierge : Lucie, François et sa sœur Jacinthe. Les trois cousins inséparables arrêtent leur jeu quand un vent assez fort secoue soudainement les arbres. Levant les yeux, les enfants voient alors au-dessus des oliviers une « *chose d'une forme humaine* » s'approcher d'eux, et ayant l'apparence d'un « *jeune garçon de 15 ans tout au plus, vêtu d'un blanc pur, que le soleil rendait transparent comme s'il était en cristal* ». L'Ange dit alors : « *Ne craignez pas ! Je suis l'Ange de la Paix. Priez pour moi !* » Puis, s'agenouillant à terre, l'ange courbe le front jusqu'au sol. Fascinés, les trois enfants l'imitent et répètent les paroles que l'ange redit trois fois : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne Vous aiment pas* » ; avant de conclure : « *Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications* », puis il disparaît.

François a été le seul à ne pas entendre les paroles de l'Ange, et il en sera de même pour toutes les apparitions : il aura la grâce de voir, jamais d'entendre.

Été 1916

Assoiffés, les trois enfants ramènent le troupeau vers les puits, lorsqu'ils voient le même ange qui leur dit : « *Que faites-vous ? Priez, priez beaucoup ! Les Saints Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez sans cesse au Très-Haut des prières et des sacrifices.* » Lucie demande alors à l'ange comment faire des sacrifices, et il lui répond aussitôt : « *De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie. Je suis son Ange Gardien, l'Ange du Portugal. Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra.* » Les petits bergers comprennent ainsi comment se sacrifier pour Jésus : offrir et accepter. Une fois encore, François demande à sa cousine : « *Que t'a dit l'ange ? J'ai vu qu'il te parlait et j'ai entendu ce que tu lui as répondu, mais je ne sais pas ce qu'il t'a dit.* »

Automne 1916

Les pasteurs font paître leur troupeau. Après le repas, ils se mettent à prier et voient de nouveau l'Ange qui, cette fois, tient dans sa main gauche un calice, sur lequel semble suspendue une Hostie de laquelle tombent quelques gouttes de Sang directement dans le calice. Laissant le Calice et l'Hostie suspendus en l'air, l'Ange se prosterne près des enfants et répète 3 fois cette prière : « *Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre le très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de Son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs.* » Puis, se relevant, l'Ange prend de nouveau le Calice et l'Hostie dans ses mains, donne la sainte Communion à Lucie, et donne le Sang du Calice à Jacinthe et à François, en disant : « *Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.* » Puis il se prosterne une dernière fois avec les enfants et répète à nouveau trois fois la prière de la Sainte Trinité.



Jacinta



Francisco

J'irai la voir un jour

Refrain : Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour (bis)

- | | |
|--|---|
| 1. J'irai la voir un jour
Au ciel dans ma patrie
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour. | 3. J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône,
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour. |
| 2. J'irai la voir un jour
C'est un cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance,
Au terrestre séjour. | 4. J'irai la voir un jour,
J'irai m'unir aux anges,
Pour dire ses louanges
Et pour former sa cour. |

Je me consacre à vous

- | | |
|---|---|
| 1. Je me consacre à vous, Sainte Vierge Marie
Je me jette en vos bras, ô Marie Mère chérie,
Je veux rester toujours Votre enfant bien fidèle,
O douce Vierge Marie ! | 3. Et quand viendra la mort
O ma Mère très bonne
Priez pour votre enfant
A cette heure dernière.
Qu'il soit avec Jésus
Dans la douceur éternelle
O douce Vierge Marie ! |
| 2. Gardez mon pauvre cœur, ô ma Mère très pure,
Qu'il soit toujours à Dieu Et qu'il soit sans souillure.
Ne m'abandonnez pas, lorsque viendra la lutte,
O douce Vierge Marie ! | |

Ave de Fatima

Refrain : Ave, Ave, Ave Maria Ave, Ave, Ave Maria

- | | |
|---|--|
| 1. Dans la lande claire, sur un arbrisseau,
La Dame en lumière parle aux pasteurs. | 4. Le mal à combattre, ce sont nos péchés :
Aux trois petits pâtres, Marie dit : « Priez ». |
| 2. C'est la Vierge Mère qui pour nous sauver,
Descend sur la terre et viens nous parler. | 8. Suivons notre Mère, portons notre Croix
Afin que la terre revienne à la foi. |
| 3. Des maux de la guerre le monde souffrait,
Et l'Europe entière en sang se mourait. | 9. A tous ceux qui L'aiment elle fait le don
De son Cœur lui-même gage de pardon |

Restez avec nous Notre-Dame

- | | |
|--|---|
| 1. Restez avec nous, Notre Dame,
Restez avec nous aujourd'hui,
Restez avec nous, Notre Dame
Jésus dans vos bras, nous aime et nous sourit. (2x) | 3. Pleurez avec nous, notre Dame,
Pleurez avec nous, nos péchés,
Pleurez avec nous, notre Dame,
Jésus est mort, nous l'avons crucifié. (2x) |
| 2. Veillez avec nous Notre Dame,
Veillez avec nous jusqu'au soir,
Veillez avec nous Notre Dame,
Jésus va venir, soyons prêts au départ (2x) | 4. Chantez avec nous, Notre-Dame,
Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit,
Chantez avec nous, Notre-Dame,
Jésus nous attend dans son beau paradis (2x) |